développée, la postérieure réduite, très petite et très fine. Deux soies discales, l'antérieure près de la base, bien avant le premier quart de l'élytre, au niveau du premier fouet externe. Soie apicale antérieure très en avant sur le disque, la crosse de la 2e strie très grande. Fouet interne de la série ombiliquée un peu avant le niveau du premier fouet externe.

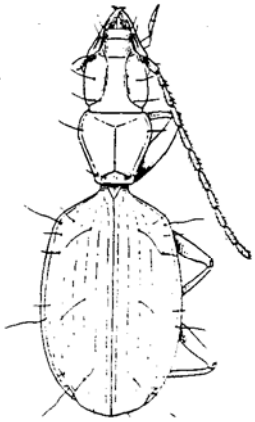

Fig. 1. *Geotrechus Jeanneli*, n. sp. × 24.

Cette espèce nouvelle rappelle assez, par sa forme générale, le *G. Saulcyi* Arg. de la grotte d'Aubert, Ariège. Elle ne présente cependant avec lui aucune parenté. Chez *G. Saulcyi* (Monogr. *Trechinae*, L'*Ab.*, XXXV, p. 163, fig. 1439-1441), les tempes sont effacées, les angles antérieurs du pronotum très saillants, les postérieurs vifs, les élytres déprimés, la coloration rougeâtre au lieu de testacée. De plus, les caractères chétotaxiques sont tout différents : la soie prothoracique postérieure est bien développée, et surtout la soie discale antérieure se trouve bien plus écartée de la base, après le niveau du 2e fouet externe. Toutes des différences prouvent que malgré leur ressemblance, les deux espèces n'ont pas d'affinités.

C'est du *G. gallicus* que notre nouvelle espèce est proche parente et cela malgré une grande différence d'aspect. *G. gallicus* en effet est bien plus grand, avec des antennes plus longues. Mais on trouve chez lui la même forme du pronotum et les mêmes caractères chétotaxiques.

G. Jeanneli, en somme, est une espèce de la lignée du *G. gallicus* Delar., mais avec des caractères plus développés dans le sens « endogé », alors que le *G. gallicus* est plus cavernicole. Tous deux d'ailleurs occupent la même région géographique.

TROIS SERPHOIDES DE L'AMBRE DE LA BALTIQUE

par H. Maneval

Je dois à M. N. Théobald de Nancy la communication de trois Insectes de l'ambre de la Baltique, appartenant à la superfamille des *Serphoidea*. La conservation des fossiles est si parfaite qu'une description et des dessins très précis peuvent en être donnés. La connaissance des trois espèces qui suivent présente d'autant plus d'intérêt qu'à ma connaissance aucun Serphoïde de l'ambre n'est encore connu spécifiquement.

Diapriidae Belytinae

Genre **Pantolyta** Först.

P. somnulenta, n. sp. (fig. 8).

♀. — Tête, vue de dessus, un peu plus large que longue, peu rétrécie derrière les yeux ; proéminence frontale étroite, bien saillante en museau ; ocelles saillants. Tête vue de côté un peu plus haute que longue, faiblement amincie au vertex, avec quelques soies dressées, dirigées en avant sur l'occiput, dirigées en arrière sur le vertex ; front horizontal. Yeux médiocres, arrondis, non saillants, sans pilosité visible, leur diamètre beaucoup plus grand que leur

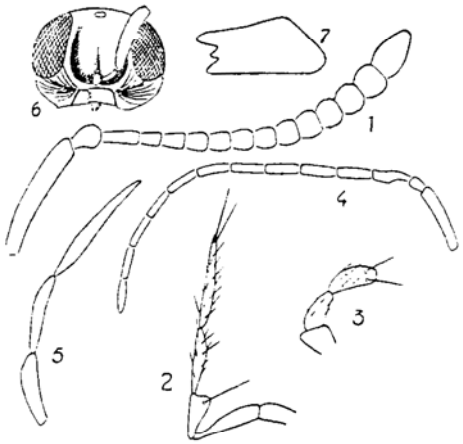

Fig. 1 à 7. — 1, antenne de *Pantolyta somnulenta* ; 2, palpe maxillaire du même ; 3, palpe labial du même ; 4, antenne de *Cinetus inclusus* ; 5, trois derniers articles du palpe maxillaire du même, vus par leur côté externe ; 6, face de *Chromotelcia Theobaldi* ; 7, mandibule du même.

distance au bord occipital, un peu plus grand que leur distance aux mandibules. Mandibules non visibles sur l'exemplaire type. Palpes maxillaires de cinq articles, allongés, le 2e aminci vers l'extrémité, le 3e triangulaire avec une longue soie à l'angle interne, le 4e plus long, renflé en dedans, le 5e fusiforme allongé, les deux derniers longuement sétuleux surtout sur leur partie renflée (fig. 2). Palpes labiaux de trois articles, le premier court, le 2e aminci vers l'extrémité, le 3e arqué, assez gros, tous pourvus de courtes soies et le dernier en outre de deux longues soies terminales (fig. 3).

Antennes atteignant la base du 2e tergite ; scape aussi long que les 4 articles

suivants réunis, cylindrique ; 2e article ovoïde, un peu plus gros que les suivants, plus long que large ; 3e article un peu plus long que le 2e, un peu aminci basalement, les suivants progressivement grossis jusqu'à l'extrémité, d'abord aussi longs que larges, devenant graduellement globuleux puis un peu transversaux, le 15e ovoïde-conique, presque deux fois plus long que large (fig. 1).

Thorax plus haut que large, de même largeur que la tête. Pronotum à peine visible de haut. Mesonotum convexe, abaissé en avant, à sillons parapsidaux profonds et percurrents. Scutellum presque aussi long que le mésonotum, creusé en avant d'une fossette profonde aussi large que longue, fortement convexe en arrière. Mésonotum très court, plus bas que le scutellum. Segment médian plus large que long vu de dessus, parcouru en long par trois arêtes et bordé de même en arrière.

Ailes antérieures atteignant l'extrémité de l'abdomen, assez longuement et densément ciliées, brièvement pileuses sur leur surface, les poils espacés d'autant que leur longueur ; nervures brun-roux pâle, la costale bien visible, portant de longues soies dressées, la sous-costale touchant le bord vers la moitié ; marginale un peu plus courte que la cellule radiale ; stigmatique oblique, plus courte que la marginale, réunie en courbe au radius qui est progressivement affaibli, mais touche le bord costal et ferme complètement la cellule ; basale bien visible, arquée, plus longue que sa distance à la marginale ; autres nervures indistinctes. Ailes postérieures atteignant à peine les 2/3 des antérieures, étroites, pourvues d'une sous-costale et d'une marginale fines mais visibles ; les nervures limitant la cellule basale sont indistinctes.

Pattes à fémurs et tibias renflés en massue, les premiers fortement, les seconds faiblement ; éperon du tibia antérieur arqué, bifide ; métatarse antérieur aussi long que les trois articles suivants réunis, article terminal long à toutes les pattes ; pulvilli très développés, aussi longs que les ongles qui sont simples.

Abdomen, y compris le pétiole, un peu plus long que l'avant-corps et un peu plus large. Pétiole un peu plus long que large, parcouru par six faibles carènes longitudinales et pourvu de quelques longs poils. 2e tergite faiblement strié à la base, deux fois plus long que large, 3e, 4e et 5e courts, très transversaux et progressivement rétrécis, le 6e plus long que les trois précédents réunis, conique, fortement comprimé latéralement. Oviducte exsert, légèrement arqué, aussi long que les quatre derniers tergites.

Tous les téguments lisses, brun sombre, sauf les antennes, qui sont un peu moins sombres, et les pattes, qui sont brun-roux.

Taille : 2 mm.

♂ inconnu.

Holotype : collection Théobald.

L'exemplaire se présente, dans son enrobage transparent, sous un aspect qui demande quelques précautions contre les illusions d'optique. La fossilisation a produit un certain retrait de l'insecte dans l'intérieur de son moule initial, si bien que l'organisme momifié se trouve inclus dans une silhouette

vitreuse un peu plus grande. Il en résulte des effets de doubles lignes et de fausses proportions dont il faut tenir compte pour une interprétation correcte.

P. somnulenta est extrêmement voisin de *P. pallida* Kieff., espèce actuelle de la faune européenne et d'ailleurs seule espèce dont la ♀ soit connue. On ne peut retenir comme différences que la conformation du 3e article antennaire

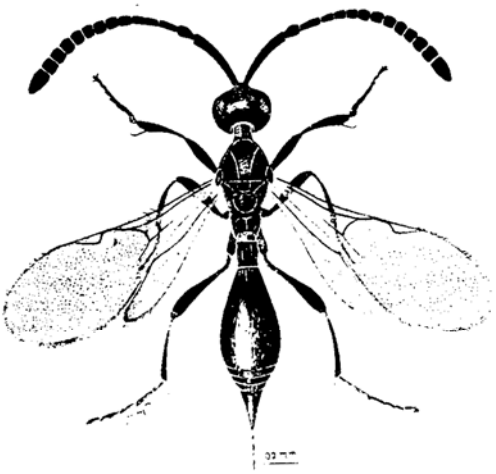

Fig. 8. *Pantolyta somnulenta*, n. sp. ♀.

qui est un peu plus long que le 2e chez *somnulenta* et un peu plus court chez *pallida*, et la conformation de la cellule radiale qui est fermée chez la 1re par un radius affaibli mais percurrent et ouverte chez la seconde par oblitération complète de l'extrémité du radius. Il n'y a pas à tenir compte du fait que, d'après les caractères génériques et spécifiques donnés par KIEFFER, *P. pallida* aurait des palpes labiaux biarticulés et les ailes inférieures dépourvues de cellule basale. Tous les exemplaires de cette espèce que j'ai vus ont des palpes labiaux triarticulés et des nervures assez visibles circonscrivant une cellule basale aux ailes inférieures.

Le genre *Pantolyta* est actuellement limité à l'Europe. Les représentants en sont peu nombreux et assez mal définis. On ignore leur mode de vie.

Genre **Cinetus** Jur.

C. inclusus, n. sp. (fig. 9) [1].

♂. — Tête vue de dessus subglobuleuse (largeur : 0,35 mm), à peine plus large que le thorax, très finement rebordée en arrière ; lamelle frontale avancée en trapèze en avant ; yeux nus, convexes, orbites non sillonnés ; ocelles en triangle, bien marqués, les postérieurs distants entre eux autant que des yeux. Palpes maxillaires très longs, à trois derniers articles minces, le dernier aigu (fig. 5).

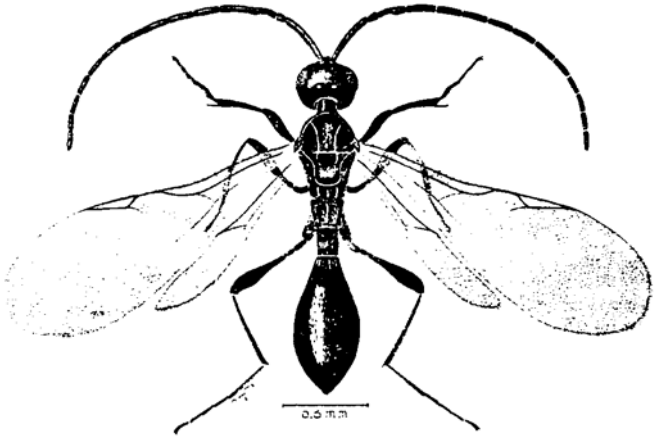

Fig. 9. *Cinetus inclusus*, n. sp. ♂.

Antennes très longues et déliées, un peu plus longues que le corps (2 mm.), cylindriques, très brièvement et uniformément pileuses : scape à peine moins mince que les articles qui le suivent, long comme les articles 2 et 3 et la moitié du 4e ensemble ; 2e article aussi large que long ; 3, 4, 5 et 6 de longueur et grosseur sensiblement égales, le 3e échancré dans sa moitié basale ; 7e à 13e graduellement et très faiblement raccourcis et amincis (fig. 4).

Pronotum à peine visible en bande en avant du mésonotum. Celui-ci fai-

(1) Il y a lieu de noter ici que le fragment renfermant le type de *Cinetus inclusus*, contient également plusieurs autres restes fossiles d'insectes : deux Diptères, un Trichoptère et enfin l'extrémité de l'abdomen et des pattes postérieures d'un petit Hyménoptère ♀ de la famille des *Serphidae*, probablement *Cryptoserphus sp.* Le sectionnement a laissé sur le fragment une trop petite partie de cet insecte pour permettre une étude poussée plus avant, mais tel quel le vestige témoigne de la présence des *Serphidae* dans la faune de l'ambre.

blement plus long que le scutellum, à sillons parapsidaux bien tracés et percurrents. Scutellum avec une fossette presque carrée à sa base et le disque convexe en arrière. Métanotum et segment médian peu abaissés, le premier bien visible et portant trois courtes carènes longitudinales, le second tricaréné-aréolé à angles postérieurs non saillants.

Pétiole une fois et demie plus long que large, à faibles stries longitudinales. Abdomen en ovale allongé, deux fois plus long que large (longueur : 0,8 mm. ; largeur : 0,4 mm.), convexe, arrondi en arrière. Tergite 2 avec quelques courtes stries à la base, les suivants très courts et à peine apparents à l'extrémité.

Ailes antérieures très amples (longueur : 1,9 mm. ; largeur : 0,67 mm.), dépassant de leur quart l'abdomen, brièvement ciliées à l'apex et couvertes de poils courts sur toute leur surface. Nervures costale et sous-costale bien visibles ; marginale un peu plus courte que la cellule radiale, plus longue que la stigmatique qui est oblique ; radiale et postmarginale bien tracées et fermant la cellule, celle-ci trois fois plus longue que large ; récurrente, basale et médiane très faibles. Ailes postérieures étroites, n'atteignant que les deux tiers des antérieures, montrant une sous-costale bien nette et des traces de basale et de médiane.

Pattes à fémurs très amincis à leur base et dilatés à leur extrémité ; tibias postérieurs avec une rangée interne de soies bien alignées ; métatarses postérieurs grêles, aussi longs que les articles suivants ensemble.

Corps brun-noir, appendices moins sombres surtout dans les parties minces, nervures alaires d'un brunâtre pâle.

Taille : 1,9 mm.

♀ inconnue.

Holotype : collection Théobald.

Comme dans l'espèce précédente, on remarque sur l'échantillon fossile un effet de double image très accusé.

C. inclusus est très voisin de l'espèce génotypique *C. iridipennis* Lep. dont il diffère par la brièveté du pétiole.

Les *Cinetus* sont connus de toutes les régions du globe y compris les terres polaires. Deux espèces, *iridipennis* Lep. et *Strandi* Kieff., ont été obtenues de larves de Diptères mycétophilides (cf. RIEL et BONNAMOUR : *Ann. Soc. Linn. de Lyon*, 1921, p. 167).

SCELIONIDAE SCELIONINAE

Genre **Chromoteleia** Ashm.

C. Theobaldi, n. sp. (fig. 10).

♀. — Tête, vue de dessus, presque deux fois plus large que longue (0,45 × 0,75 mm.), régulièrement convexe sur le vertex ; yeux nus, très grands, convexes, presque aussi larges que l'espace interoculaire ; ocelles bien dévelop-

pés, en triangle, les postérieurs touchant le bord des yeux ; occiput très finement rebordé en arrière ; orbites confusément sillonnés. Face creusée d'une excavation ovale à bords tranchants, recevant les scapes, approchant très près des orbites internes mais n'atteignant pas l'ocelle antérieur, divisée inférieurement par une carène partant du tubercule proéminent sur lequel les antennes sont insérées ; joues sillonnées et striées en éventail depuis l'angle

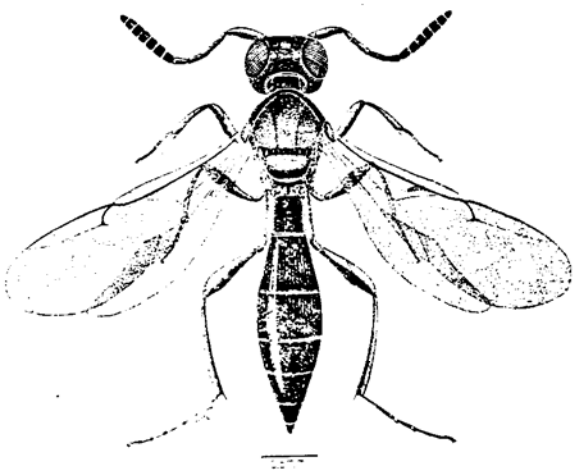

Fig. 10. *Chromoteleia Theobaldi*, n. sp. ♀.

supéro-externe des mandibules jusqu'aux orbites et sur les tempes : clypéus très étroit, à peine visible entre le tubercule interantennaire et les mandibules ; l'insertion des antennes est ainsi très voisine de la bouche (fig. 6) ; mandibules tridentées (fig. 7) ; palpes maxillaires à dernier article court.

Antennes : radicule bien développée ; scape (0,4 mm.) un peu plus long que les articles 2 et 3 réunis, de la grosseur de la massue : articles 2, 3, 4, 5 à peu près d'égale grosseur, 5e toutefois un peu élargi vers son extrémité, le 3e le plus long, double du 2e ; 4e et 5e à peu près égaux en longueur ; articles 6 à 12 subégaux, progressivement élargis puis rétrécis en faible massue fusiforme, de la longueur du funicule.

Thorax (longueur : 0,8 mm.) faiblement plus étroit que la tête. Pronotum en bande étroite. Mésonotum (longueur : 0,5 mm.) peu convexe, limité en arrière par un profond sillon cannelé élargi sur les côtés, sillons parapsidaux peu profonds mais bien nets et percurrents. Scutellum semicirculaire, large, présentant en arrière une marge explanée striolée. Métanotum apparent en des-

sus en forme de lamelle horizontale surplombant le segment médian. Celui-ci caché par l'expansion du métanotum, visible seulement sur ses angles postérieurs peu apparents. Pleures creusés de cavités obliques recevant les fémurs au repos et de gros points alignés entre ces cavités.

Abdomen fusiforme (longueur : 2 mm. ; largeur : 0,6 mm.) ; 1er tergite assez convexe sur sa partie médiane, moins long que le suivant ; 2e tergite le plus long (0,5 mm.) ; 3e, 4e, 5e et 6e progressivement un peu plus courts et longuement rétrécis ; 7e très court en pointe mousse.

Ailes antérieures atteignant à peine l'extrémité de l'abdomen (longueur : 2,35 mm.), assez étroites (largeur : 0,75 mm.), non ciliées ; nervure sous-costale atteignant le milieu du bord sur un faible sinus ; marginale très courte, presque ponctiforme, stigmatique oblique, nodiforme à son extrémité : postmarginale cinq fois plus longue que la stigmatique, progressivement effacée ; radiale basale et médiane à peu près indistinctes. Ailes postérieures dépassant un peu les trois quarts des antérieures. Pilosité des ailes uniforme et extrêmement courte, visible seulement au grossissement 80.

Pattes à fémurs 1 et 2 faiblement élargis, les fémurs 3 assez fortement dilatés en massue. Tibias 1 et 2 égaux en longueur à leurs fémurs, les tibias 3 plus longs (0,9 mm.), tous munis d'un seul éperon. Tarses grêles, métatarses égalant à toutes les pattes l'ensemble des articles suivants.

Tête et thorax uniformément creusés en dessus de gros points rapprochés (presque ponctués en dé). Tergites 1 et 2 nettement et régulièrement striés en long, tergite 3 strié plus finement du moins à sa base ; partie postérieure du tergite 3 et tous les tergites suivants à sculpture non visible sous l'aile droite qui les recouvre, paraissant cependant dépourvus de stries.

Couleur noir mat sur tout le corps, faiblement gris-cendré sur la tête et le thorax sous la transparence de l'ambre ; antennes sauf la massue, écaillettes et pattes, y compris les hanches, d'un jaune rouge.

Taille : 3,4 mm.

♂ inconnu.

Holotype : collection Théobald.

Le genre *Chromaleleia* comprend actuellement, en plus de l'espèce génotypique d'Ashmead, de l'île Saint-Vincent (Antilles), cinq espèces décrites par Kieffer : *C. rufithorax* et *C. tricarinata* de l'Amérique centrale (Bélize) ; *C. longitarsis*, *C. fuscicornis* et *C. brevitarsis* du Brésil (Para), ainsi qu'une espèce décrite par Dodd : *C. nigrescens* de l'Australie sud-ouest (Yallingup).

Kieffer (Das Tierreich : *Scelionidae*, p. 406), induit en erreur par le dessin d'Ashmead (*Monogr. North Amer. Proct.*, pl. IX, fig. 3), limite le genre *Chomoleleia* à la seule espèce *subcyanea* qui aurait le métanotum très court et transverse et le segment médian muni d'une expansion lamellaire, et crée le genre *Petalosema* pour recevoir les espèces décrites par lui, chez lesquelles l'expansion dépend du métanotum. *C. nigrescens* Dodd et *C. Theobaldi* reviendraient à ce genre. Mais il y a lieu de réintégrer toutes les *Petalosema* dans le genre *Chromoleleia* parce que le texte d'Ashmead (*loc. cit.*, p. 220),

décrivant ce dernier genre est décisif : « metanotum with semicircular inclosed space at base », et doit faire foi contre les indications imprécises d'un dessin approximatif.

Enumération des *Serphoidea* fossiles ou subfossiles

Serphidae

Serphus florissantensis Rohver (= *exhumatus* Brues *part.*) — Calcaires miocènes de Florissant (Colorado). (*Tr. Amer. ent. Soc.*, vol. 35, p. 134, 1909).

Serphus exhumatus Brues. — Calcaires miocènes de Florissant. (*Bull. Mus. Harward*, vol. 54, nº 1. p. 9 et 10. 1910).

Proctotrypiles rollensis F. Meunier. — Schistes aquitaniens (Oligocène) de Rott, Sept-Monts. Rhénanie. (*Jahrb. d. preuss. Geol. Landesanstalt.*, Bd. XXXIX, Teil I. Hfet I. S. 146 1919).

Calliceratidae

Selon Burmeister über Bernsteininsekten : *Oken's Isis*, 1831, p. 1100) un représentant du genre *Calliceras* se trouverait dans l'ambre de la Baltique.

Diapriidae

Diapria sp. — Copal d'Afrique (Quaternaire). Dalman : On Insekter inneslutne i Copal (*Kongl. Vetens. Acad. Handl. Stockholm*, p. 385, 1825).

Paramesius defectus Brues. — Calcaires miocènes de Florissant. (*Bull. Mus. Compar. Zool.*, vol. 54, p. 11, 1910).

Galesimorpha Wheeleri Brues. — Florissant. (*Ibid.*, p. 12).

Belyta mortuella Brues. — Florissant. (*Ibid.*, p. 10).

Belyta sp. — Copal d'Afrique (Quaternaire). Dalman : *loc. cit.*

Lithobelyta reducta Cockerell. — Schistes oligocènes de l'Ile de Wight (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, nº 37. p. 2, 1921).

Archaebelyta superba F. Meunier. — Schistes aquitaniens de Rott. (*Miscell. entom.*, vol. XXVI, p. 92, 1923).

Pantoclis deperdita Brues. — Florissant. (*Bull. Amer. Mus.*, vol. 22, p. 497, 1906).

Pantoclis Manevali N. Théobald. — Gypses stampiens (Oligocène) d'Aix-en-Provence. (N. Theobald : *Insectes fossiles des terrains oligocènes de France*, Nancy, 1937, p. 310).

Scelionidae

Calotelea aurantia Westw. — Copal du Natal (Quaternaire). Westwood in Hope : On succinic insects (*Trans. ent. Soc. London*, vol. 2, p. 56, 1837).

Ceratobaeus incertus F. Meunier. — Copal du Zanzibar (Quaternaire). (*Revue sci. Bourbonnais*, 1905, p. 213).

Scelio sp. — Copal d'Afrique. (DALMAN : *loc. cit.*)

Hadronotus sp. — Selon KIEFFER (*Das Tierreich* : *Scelionidae*, p. 13) un représentant du genre *Hadronotus* a été signalé dans l'ambre de la Baltique [1].

DESCRIPTION D'UN NOUVEAU *PACHYLOMALUS* DU TONKIN

[COL. HISTERIDAE]

par A. de COOMAN

Pachylomalus Perroti, n. sp. — *Elliptcus, convexus, niger, nitidus. Capul postice punctulatum, clypeo laevi, margine ante oculos producto, stria marginali antice late interrupta. Pronotum arcuatim emarginatum, in disco densius punctulatum, nota basali lata leviter impressa, stria marginali integra. Elytra fortius quam pronotum punctata ; striis : humerali longa, marginali valida apicem ambiente et juxta suturam parum prolongata, epipleurali integra. Propygidium basi reticulatum, postice sparse puncticulatum, puncto in angulis anticis, linea transversali utrinque usque ad apicem recurvata ; pygidium sublaeve, triente apicali cinctum sulculo integro, antice valde retroangulato, utrinque angulato et postice margine apicali parallelo. Sterna sublaevia ; prosternum reticulatum striis parallelis disjunctis, lobo marginato ; mesosternum breve, in angulis anticis reticulatum, utrinque arcuatim striatum, stria transversali bisinuata apice fere contigua ; metasternum sparse punctulatum, late ac leviter in disco impressum, linea punctorum pone coxas posteriores. Primum segmentum abdominis punctulatum, utrinque bistriatum. Tibiae I pluri-denticulatae, II spinosae, III inermes. Long. 3,1 mm. (cap. et pyg. excl.) larg. 2 mm.*

Fig. 1. Sculpture pygidiale du *Paromalus Perroti*, n. sp.

HABITAT : Tonkin, forêt de Kep, à terre sous un tronc vermoulu : capturé au cours d'une excursion en compagnie du commandant H. Perrot. — Type in Muséum Paris.

La ponctuation est très superficielle : assez distincte sur le disque élytral, elle est très faible sur les sterna. La strie marginale de la tête atteint le sommet de l'épistome, mais elle est nulle derrière le labre. La dépression antéscutellaire est peu marquée, à peine plus large que longue, et arrondie en avant ; ses limites ne comportent ni stries ni carinules, et sa surface est irrégulière.

La striole arquée du mésosternum se trouve près de l'angle de l'échancrure,

(1) La référence m'est restée introuvable.